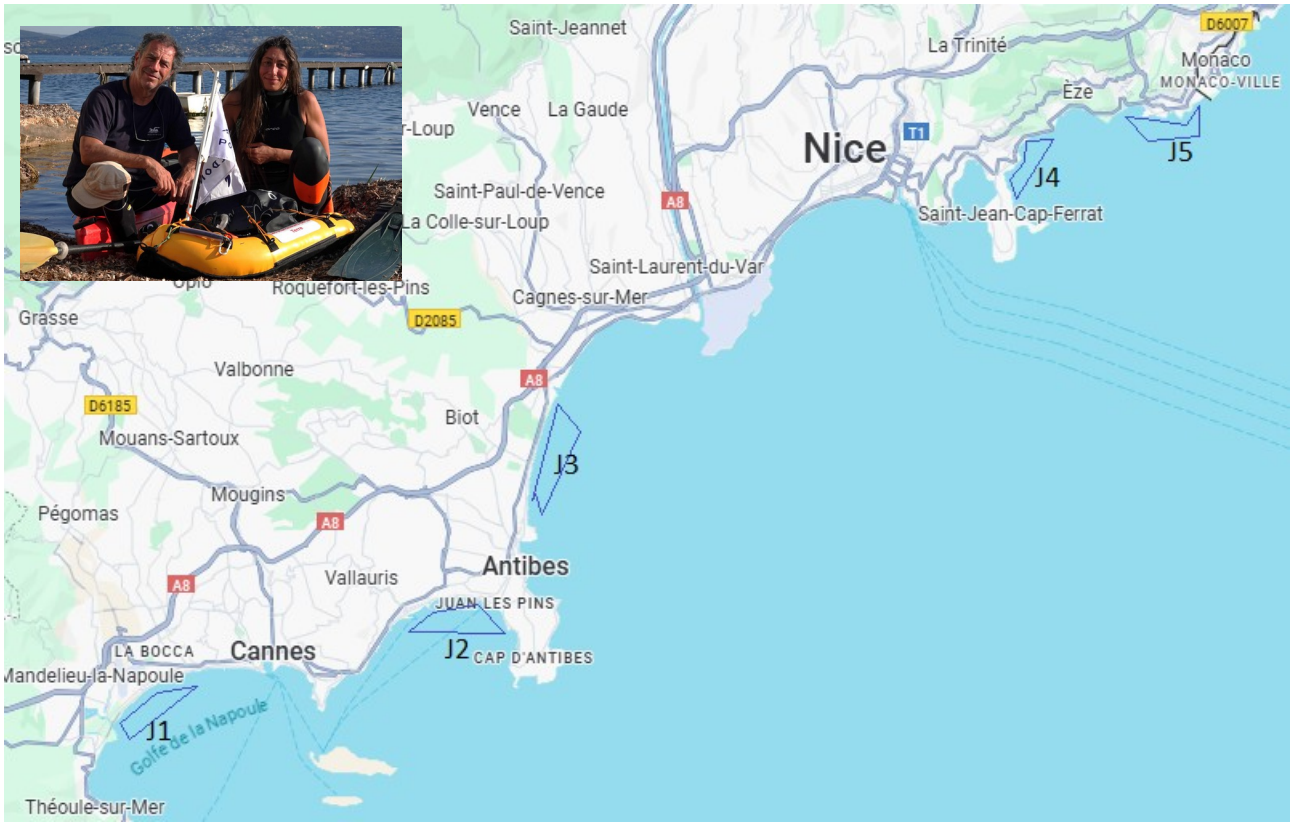
LES QUATRE SAISONS DE POSIDONIA
Le suivi pédagogique

Dernier né du programme des Marcheurs de la Terre®, le projet POSIDONIA est une initiative plurielle combinant un challenge sportif - 400km de nage entre Marseille et Menton - et son suivi pédagogique, un film documentaire, un volet éducatif et culturel.

Son but : sensibiliser le public sur l'état et le devenir du littoral méditerranéen à travers l'exemple de celui de la Région Sud PACA.

4ème saison Agay – Menton – Septembre / Octobre

Bulletin N°9 6 septembre, 4,5,6 octobre 2024



5 étapes / 23.00 h de nage / 55 km cumulés
387 km cumulés depuis le début de la nage

J1 vendredi 6 septembre : Golfe de la Napoule. 5h de nage linéaire / 12 km / Ciel dégagé / vent de secteur sud-est / T° de l'eau 28°C.

J2 Jeudi 3 octobre : Secteur Juan-les-Pins. 4h30 de nage linéaire / 11 km / Nuageux/ Vent de sud, léger clapot/ T° de l'eau 20°C

J3 Vendredi 4 octobre : Baie des Anges. 4h30 de nage linéaire / 11 km / Nuageux / Léger vent de

secteur sud, pluie fine puis orageuse / petite houle / T° de l'eau 21°C

J4 samedi 5 octobre: Secteur Beaulieu-sur-Mer. 5h00 de nage exploratoire et linéaire / 12 km / ciel dégagé / vent de sud, petite houle / T° de l'eau 20°C

J5 dimanche 6 octobre: Secteur Cap d'Ail/Monaco. 4h00 de nage exploratoire et linéaire / 9 km / ensoleillé / léger vent de sud sud-est / T° de l'eau 20°C

Principales espèces rencontrées

Sous l'eau

Le manque de visibilité n'aide pas aux témoignages... durant plusieurs jours je voyais tout juste mes mains. Mais à partir de Beaulieu-sur-Mer l'eau s'est éclaircie. La concentration de méduses physalies y était énorme. Les herbiers de posidonies, à quelque 25m sous mes pieds, étaient bien visibles et resplendissants.

Fonds rocheux : poulpes, saupes, blennies et gobies, oursins noirs et violets, étoiles de mer rouges, serrans, bogues, castagnoles, girelles communes, crénilabres, patelles, bernards l'hermite, animaux fixés : éponges et tuniciers, anémones. Sars, dentis.
L'eau chaude incite à prendre son temps pour observer les petites choses : diverses limaces de mer (Elysies), magnifiques !

Fonds sableux : visibilité presque toujours nulle. Quelques dorades rayées et mulets

Herbiers: oursins noirs et violets, étoiles de mer rouges, castagnoles, rougets, labres verts et merle, saupes, sparaillon...

En pleine eau : méduse oeuf au plat, physalies, méduse commune (ou lune)

Espèces vues évoluant dans ces trois milieux : joëls, sardines, sars (à tête noire, commun), loups, dorades royales, holoturies

Hors de l'eau sur les digues, pontons et rochers : cormorans et goélands

Sur l'eau et sur la côte

Très peu d'oiseaux sinon des corvidés – pies et corneilles – qui sont présents sur l'ensemble de milieux naturels et anthropisés. De nombreux pigeons en très mauvais états (estropiés, déplumés, galeux) et toujours des goélands et des cormorans et quelques gracieuses tourterelles.

Quelques insectes et arachnides, encore pas mal de moustiques dans les zones d'estuaires. Les lézards et autres tarentes se font de plus en plus rares.

Le maquis de l'Estérel disparaît pour laisser place à de grandes étendues recouvertes de cannes de Provence – les canisses – et pas mal d'espaces colonisés par des arbres et autres plantes ornementales comme des palmiers ou des bananiers et les yuccas.

Ne manquez pas la vidéo !
https://vimeo.com/1018384033

Extraits de journal de bord

Après de violents orages, les fleuves charrient dans la mer quantité de boues, débris végétaux et substances plus ou moins pathogènes.
Nager là-dedans est quelque chose d'unique. Je me dis parfois "tiens je vois mes mains" ou bien "un bois flotté !" au moment où je le percute. Rien d'agréable, mais qui demande un total oubli de ce sens merveilleux qu'est la vue. Je suis aveugle sous l'eau pendant des heures. Mais tous les 10 battements de bras environ je sors brièvement un oeil sans ralentir mon rythme pour scanner ma position, vérifier la présence d'OFNIS et autres usagers, voir les consignes de Bruno et éventuellement rectifier ma trajectoire.
Ce bref coup d'oeil en surface n'est pas agréable, je nage avec un tuba donc il me demande de basculer un peu la tête en arrière, ce n'est pas très hydrodynamique et douloureux à la longue. Mais c'est aussi une porte ouverte sur l'autre monde, celui de l'air libre où on voit clair, où passent des hélicoptères, avions et trains, où défile le béton le long des plages (la Riviera !) et dont je sens l'affreux goût d'égout dans ma bouche. J'ai une seconde pour embrasser du regard cet autre univers et je digère ensuite les informations la tête sous l'eau.

Après quelques sessions de nage dans ces eaux glauques, la clarté des fonds à Beaulieu-sur-Mer était époustouflante. Et heureusement ! Car j'ai passé quelques joyeuses heures à éviter les méduses qui semblaient toutes se précipiter sur la seule partie de mon corps vulnérable : mon visage. Une illusion due à la quantité phénoménale de leur concentration.

Nous sommes en pleine période de transition. Nous quittons le maquis pour retrouver la garrigue, nous quittons l'été et ses fortes chaleur pour retrouver un automne relativement maussade et très humide, et pour finir, la pression estivale s'est complètement dissipée et la côte s'est vidée de ses touristes ! Pour couronner le tout, nous avons été un petit peu bousculés par un état de fatigue assez pénible qui nous a empêché de naviguer. Ce qui explique en partie le décalage entre le premier et dernier jour de ce tronçon.

Un tronçon par ailleurs marqué par une mauvaise météo et de nombreux orages ayant parfois de graves conséquences sur l'environnement. Comme ce fut le cas en septembre lorsque des fleuves côtiers ont vu leurs niveaux monter au point de saturer les stations de dépollution des eaux. De fait, le 6 septembre nous avons dû interrompre le challenge à cause du risque de contamination bactériologique dans le secteur de Cannes / Antibes. En surface, le littoral et l'eau sentaient les détergents et le méthane.

Autres sources de désagréments : des avions non-stop (aéroport de Nice), des hélicoptères et des trains, également non-stop ! Autant dire que dans ce secteur, concilier les besoins de la population et la protection de l'environnement doit être un vrai casse-tête pour les élus et les gestionnaires de sites ! Cette Riviera, sans doute splendide autrefois, n'est aujourd'hui qu'un immense ruban de béton jusqu'au Cap Ferrat. Ici, la nature n'a plus vraiment sa place.

Et puis il y a eu Monaco et le Cap d'ail. Le ciel gris ce jour-là absorbait tous les contrastes colorés qui donnent aux fonds méditerranéens leur attrait singulier. Pourtant les poissons étaient bien au rendez-vous, surtout dans la zone protégée de diverses activités comme la pêche ou la plongée. Les vagues y ont sculpté sous l'eau d'étranges canyons petit format en suivant les fissures et les replis du terrain. Il y a là des arches, des marmites de géants, des galets énormes détachés des berges sédimentaires. J'avais l'impression de survoler un autre monde.

A bientôt,
Nelly

À partir du Cap Ferrat, nous retrouvons de la roche calcaire, donc moins de fleuve côtiers car l'eau est absorbée dans le sol. En conséquence, l'eau de mer est beaucoup plus claire, également plus saine car le littoral est moins urbanisé.

Le challenge touche à sa fin, plus que deux ou trois étapes et nous atteindrons la frontière !

À très bientôt,
Bruno

Les thèmes

Habitats et "habitants" de la Méditerranée

Pleine eau
En pleine eau – au large ou près des côtes - se côtoient les organismes les plus petits et les plus gros : du minuscule plancton* mesurant quelques centièmes de millimètre au rorqual commun avec ses 20 mètres de long.
Plancton : organismes incapables de se déplacer et tributaires des courants marins. On trouve le plancton animal ou zooplancton, le plancton végétal ou phytoplancton.

Planctons

Pierres, failles et grottes
C'est là que vivent les espèces qui préfèrent ou exigent une faible luminosité. En général, ce sont

des espèces qui s'abritent le jour dans leur refuge et s'activent la nuit, à la recherche de leur nourriture.

Coralligène
Plus profondément, à partir d'une trentaine de mètres de profondeur, on trouve des constructions biologiques édifiées par des algues rouges calcifiées et des invertébrés fixés : le coralligène. Ces récifs très fragiles offrent une multitude et une grande diversité d'abris permettant une explosion de la vie sous-marine.

Fonds rocheux littoraux
Situés à faible profondeur, les petits fonds rocheux reçoivent une quantité de lumière optimale, favorable à la croissance de nombreuses espèces d'algues qui forment une couverture dense sur la surface exposée des rochers. Ces algues abritent et nourrissent de petits invertébrés qui sont, à leur tour, les proies d'autres animaux comme les poissons.

Herbiers de posidonie
Les herbiers constituent un écosystème très riche entre la surface et 35 mètres de profondeur. Ils sont formés d'une espèce endémique de Méditerranée : Posidonia oceanica. Cette plante sous-marine fleurit et donne des fruits lorsque les conditions climatiques sont favorables. Les herbiers produisent une grande quantité d'oxygène, élément nécessaire à la vie des animaux. Dans l'extraordinaire jungle des feuilles et des rhizomes, des centaines d'espèces marines trouvent refuge et nourriture.

Herbiers de zostères
Tout comme les herbiers de Posidonie, les herbiers de zostères sont indispensables à l'équilibre du milieu sous-marin. Ils assurent, eux aussi, un rôle de refuge, notamment pour les juvéniles de nombreuses espèces, et fournissent nourriture et habitat à la faune des premiers mètres d'eau.

Fonds meubles
Composés de sable ou de vase, ils paraissent à première vue complètement désertiques. On y trouve pourtant une faune très variée sachant utiliser ses particularités (mimétisme, aplatissement des formes, enfouissement) pour se confondre avec le milieu et échapper aux prédateurs.

Coralligène. Ce sont des animaux et non des plantes !

Fonds rocheux par excellente visibilité

Herbier de posidonies

Un habitant des fonds meubles : la vive

A vos agendas !

Vous souhaitez nous rencontrer, dans votre classe et même sur le terrain ?
N'hésitez pas à nous contacter...

Spécial collégiens et lycéens : financement Pass Culture possible.

octopuceproduction04@gmail.com
0619938009

Page du projet POSIDONIA

https://octopuceproduction.fr/en-production/posidonia